

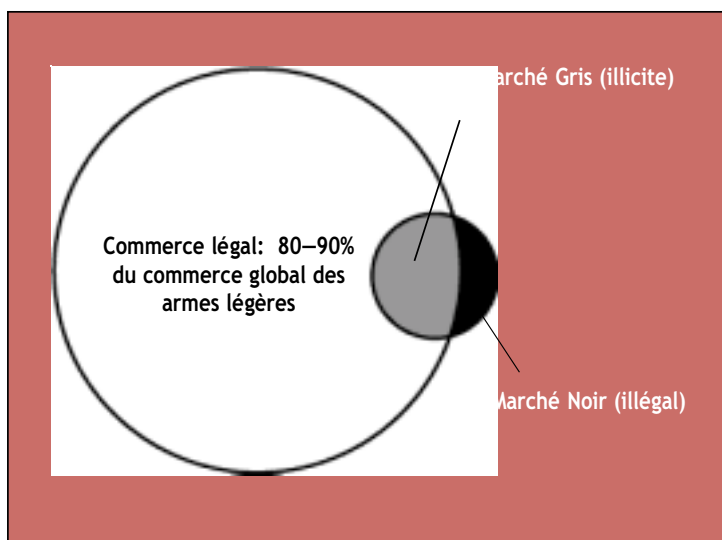
## 5

## Crime, Conflits et Corruption: *Les transferts illicites d'armes légères dans le monde*

Plus que n'importe quelle autre dimension du commerce des armes légères dans le monde, c'est incontestablement le commerce illicite qui exacerbe les conflits civils, la corruption, le crime et la violence arbitraire. Le commerce illicite ne date pas d'aujourd'hui, de même qu'il n'est pas le principal vecteur dans la diffusion des armes légères, mais il est de loin le plus odieux.

La définition généralement acceptée du commerce illicite nous vient des Nations Unies qui l'ont décrit comme étant "contraire aux lois des états et/ou aux lois internationales". Cependant, toutes les dimensions du problème n'apparaissent pas dans cette définition qui ne prend pas en compte deux éléments: le marché noir qui échappe clairement à la loi et le marché gris illicite mais techniquement légal sur lequel sont organisés des transferts parallèles pour le compte de gouvernements sous le coup de sanctions. Le marché gris est certainement le plus important des deux à la fois en volume et en valeur, approvisionnant des acteurs non-gouvernementaux et des gouvernements sous embargo. Le marché noir, qui lui est plus limité, fournit principalement des particuliers ou des organisations criminelles.

**Graphique 5.1** Empiètement des marchés illicites et illégaux d'armes légères sur le commerce légal



Il est difficile d'évaluer l'ampleur totale du commerce illicite d'armes légères. En faisant avec beaucoup de prudence des extrapolations basées sur différents types d'informations disponibles, le commerce illicite des armes légères dans le monde représenterait 1 milliard de dollars par an, soit entre 10 et 20 % du commerce global des armes légères, ce qui serait inférieur aux estimations antérieures.

Tout indique que le marché gris est bien plus conséquent que le marché noir en termes de valeur et de volume. La circulation illicite d'armes revêt un caractère très différent de la circulation légale. Des factions rebelles, par exemple, se procurent la plupart de leurs armements lors de raids, de récupérations à la suite de combats ou encore sur le marché gris et dans une moindre mesure sur le marché noir. Sans oublier les fabrications locales qui existent tout en étant rares. Les transferts les plus importants dans l'histoire contemporaine ont—semble-t-il—eu lieu dans les années 1970–1980 alors que les États-Unis et l'Union soviétique armaient leurs "clients" en Afrique, en Asie et en Amérique Latine. Ces armes issues du marché gris ont par la suite alimenté le marché noir. Ce chapitre souligne l'importance du "micro-traffic" qui auparavant n'avait jamais retenu l'attention et qui consiste à revendre dans l'illégalité de petites quantités d'armes achetées légalement, de l'autre côté de la frontière. Bien que menés à une petite échelle, ces



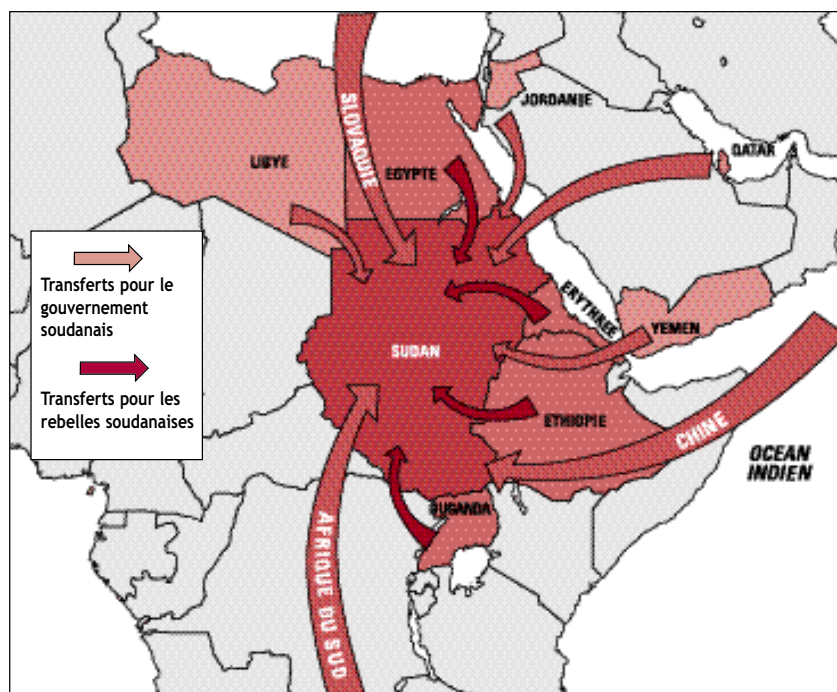
*Associated Press/Hussein Malla*

**Le commerce illicite ne représente qu'entre 10 et 20 % du commerce des armes légères global. Mais il constitue un facteur aggravant des actes criminels, des conflits civils et encourage la corruption.**

**Le commerce illicite des armes légères dans le monde représenterait une valeur d'un milliard de dollars par an.**

transferts à des particuliers peuvent avoir des effets cumulatifs dramatiques. Le “micro-traffic” entre le Paraguay et le Brésil ou entre les Etats-Unis et le Mexique fournissent deux exemples très documentés sur ce type de transferts.

Carte 5.3 Filières d’armes destinées au conflit soudanais



Bien qu’il n’existe pas d’informations détaillées sur les filières du marché illicite des armes dans le monde, ce chapitre souligne les principales tendances reconstituées à partir de rapports ponctuels, de saisies spécifiques par les services de police et d’enquêtes officielles. Ces exemples, sans fournir de certitude, mettent en évidence des variations régionales dans l’ampleur et la nature des activités illicites.

**Beaucoup de gouvernements refusent d’être mis face à leurs responsabilités. Certains agissent de manière irresponsable. Plusieurs jouent un rôle actif et/ou passif dans l’approvisionnement de gouvernements sous embargo ou d’acteurs non-gouvernementaux.**

Des études de cas menées dans différentes régions illustrent l’ampleur des ventes illégales organisées par des courtiers internationaux et spécifiquement destinées à des zones de conflits. Il s’avère que les transactions sur le marché gris jouent un rôle majeur en alimentant les forces gouvernementales en guerre et/ou les mouvements rebelles ou séparatistes dans des régions comme l’Afrique de l’Ouest, le Soudan, les Balkans, le Caucase, l’Asie centrale, l’Asie du Sud et les Philippines. L’importance des transactions sur le marché gris varie selon les régions. En Amérique centrale et en Amérique du Nord, par exemple, le commerce illégal s’opère principalement sur le marché noir et s’adresse en premier lieu à des organisations criminelles, plus spécifiquement dans le milieu de la drogue. Néanmoins, ici encore, les marchés gris sont très présents, comme l’illustrent les ventes pour le compte du Pérou destinées à des insurgés colombiens pendant l’année 2000.

La conclusion qui s’impose en observant l’importance du marché gris dans sa globalité, est que le problème des transferts illicites d’armes légères est avant tout un problème de politique gouvernementale. Nombreux sont les gouvernements qui refusent de rendre compte de leurs propres actions lorsqu’ils fournissent des armes à des acteurs non-gouvernementaux ou à des pays sous embargo. D’autres refusent d’endosser la responsabilité d’actes commis par des fabricants et/ou des courtiers installés sur leur territoire. Les solutions à long terme devront porter sur la réduction de la demande et ceci en intervenant sur les causes des conflits. Il n’en reste pas moins qu’à court terme, des efforts plus efficaces peuvent être engagés en contrôlant la criminalité, en exigeant la transparence, en supprimant la corruption et, avant tout, en exigeant des personnalités officielles qu’elles prennent leurs responsabilités et répondent de leurs actes.

**Pour plus d’informations et connaître les derniers développements en matière d’armes légères et de petit calibre, consulter notre site internet [www.smallarmssurvey.org](http://www.smallarmssurvey.org)**